

Petite Camargue alsacienne : les chantiers d'une présidence

Sylvie Choquet a été élue présidente de la Petite Camargue alsacienne. Avec son équipe, elle a trois grands chantiers à mener dans les deux années à venir.

« Longtemps avant la politique, il y a eu la vie associative », sourit Sylvie Choquet. La présidente de la Petite Camargue alsacienne (PCA), élue cette année à son poste, est par ailleurs adjointe au maire de Saint-Louis. Mais elle est surtout engagée de longue date au sein de l'association, longtemps comme simple membre, avant de prendre des responsabilités.

« J'ai intégré le conseil d'administration en 2013. À l'époque, il était passé de 12 à 15 personnes. Chantal Boissaye m'avait demandé si je voulais être candidate. Il fallait rajouter et féminiser l'équipe. » La réponse de Sylvie Choquet ? « J'ai dit que je n'y connaissais rien, mais que je voulais bien donner un coup de main. » Résultat : dès 2014, la voilà responsable de la commission animation, qu'elle a cogérée avec une salariée de la PCA !

Hommage aux anciens

Elle entre au bureau en 2015, pour devenir présidente en 2021 – la deuxième de l'histoire de l'association, après Chantal Boissaye – au sein d'un conseil d'administration arrivé à la parité. Elle en profite pour rendre hommage à tous ceux qui ont pu agir pour construire la Petite Camargue alsacienne, notamment Michel Fernex, membre d'honneur disparu récemment.

Elle se revendique « haut et

fort » Neuwegoise, « même si je suis née à Sierentz, comme beaucoup de ma génération ! » Elle a donc de nombreux souvenirs de la Petite Camargue, avant même qu'elle ne devienne une réserve – la PCA fêtera ses 40 ans l'an prochain. « Nous y allions souvent, avec mon papa. J'ai des souvenirs d'incendies de roseaux, des brûlis... Nous achetions aussi des truites chez M. Jacquet, qui habitait ce qui est aujourd'hui la Maison de la réserve et qui exploitait une pisciculture. »

Projets avec les écoles

Et de confesser avec un grand sourire : « Petite, je rêvais d'habiter ici ! » Sylvie Choquet venait aussi avec des instituteurs, M. Rapp, M. Daske... Elle-même enseignante, elle a fini sa carrière à Neuweg, où elle a enseigné durant vingt-quatre ans. Un retour aux sources, après une période à Rosenau, où elle a suggéré à l'équipe municipale d'alors le nom « Les Roseaux » pour la maternelle.

Elle a toujours monté des projets avec la réserve. « Notamment avec Marie-Claire Fuchs avec qui j'ai beaucoup appris lors des visites guidées », se rappelle Sylvie Choquet. Elle a par exemple travaillé sur les oiseaux et construit tout un cycle, avec Galathée Tischnacher.

« Le tout dernier projet, c'était au fil des saisons. Cela marche toujours bien avec des enfants de maternelle ! » Elle invite ses collègues enseignants à travailler avec la PCA. Maternelles, élémentaires, collèges... « Mais attention, prévient le directeur, Philippe Knibiely, nous sommes presque complets ! »



Sylvie Choquet, nouvelle présidente de la Petite Camargue alsacienne, élue en 2021. Photos L'Alsace/J.-C.M.

Une liste d'attente est d'ailleurs prévue.

Pisciculture, porte d'entrée et plan de gestion

Sa présidence doit durer deux ans. Trois grands chantiers l'attendent : d'abord, mettre en œuvre l'investissement à la pisciculture et « produire à hauteur des espérances » des saumons pour le programme de repeuplement du Rhin. Ensuite, mener à bien le chantier de la future porte d'entrée de la réserve. « Elle donnera, depuis Neuweg, une vraie visibilité au Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement), aujourd'hui noyé dans les bâtiments administratifs. » Le dossier avance, pour un début des travaux espéré en 2023. Enfin, troisième grand chantier, il faudra « va-

lider le plan de gestion de la réserve à dix ans. Dans tous les travaux d'intervention : garder les milieux ouverts, retour des milieux rhénans, garder l'écosystème forestier, remettre en eau le Petit Rhin... ».

Il s'agit, pour Sylvie Choquet, « de préserver la Petite Camargue telle qu'elle est, de continuer sur notre lancée. Il faut bien gérer l'Île du Rhin, c'est un gros morceau ! »

Enfin, Philippe Knibiely souhaite poursuivre le travail de « désintensification agricole ». Parce qu'il y a « quand même encore des zones avec des traitements chimiques ». Mais tout cela doit se faire au fur et à mesure et en bonne entente avec les agriculteurs – dont l'un, encore, s'est converti récemment au bio. Une politique au long cours et à long terme pour la réserve.

Jean-Christophe MEYER

Hommage aux bénévoles



Les Bras cassés font partie des groupes de bénévoles. Archives L'Alsace/Jean-Christophe MEYER

Un nouveau film est en préparation pour l'exposition *Mémoire du Rhin* et un nouveau site internet est en projet... Alors que l'exposition *Mémoire de saumons* a été renouvelée cette année, grâce aux bénévoles.

Fréquentation en hausse

Sylvie Choquet a une pensée pour tous les membres de l'association. « Nous avons toujours un objectif de 1000 membres, on n'en est pas loin », sourit-elle. Certes, « les membres historiques vieillissent. Mais nous avons une dynamique tournée vers la jeunesse », constate Philippe Knibiely. « Ceux qui pensaient que la vie associative est morte en sont pour leurs frais ! »

« Beaucoup de ces membres,

eux, sont actifs au sein des différents groupes. Bras cassés, Bras verts, groupe Ornis ou ceux qui sont présents lors d'événements particuliers comme les journées du patrimoine », énumère la présidente. Et Philippe Knibiely de préciser que cela fait « 15 000 heures de travail bénévole par an en moyenne ».

Et, notamment en raison du confinement, les résultats sont là pour la Petite Camargue alsacienne. « Nous avons été très surpris. Nos éco-compteurs nous ont appris que nous étions passés de 84 000 visiteurs en 2019 à 123 000 en 2020. » Ce qui conforte les équipes de la réserve dans leur credo : « De la proximité, de la proximité toujours », pour ce qui est un poumon vert pour l'ensemble de la région des Trois Pays.

Adaptation au changement climatique : une réserve en pointe

La Petite Camargue alsacienne est engagée dans un programme Life (des fonds européens qui soutiennent des projets dans le domaine de l'environnement) sur l'adaptation au changement climatique. Elle a fait partie des six premières réserves en France pour illustrer les milieux fluviaux, avec un diagnostic de vulnérabilité à la clef. L'idée, c'est de donner un modèle prédictif sur les trente-cinquante ans à venir et de préciser comment vont évoluer les paramètres, comme le régime hydrique du Rhin. Ce document a été réalisé et fera partie du plan de gestion. Quant au programme Life, il part de ces six réserves de France pour s'élargir à 30 sites pilotes et, à terme, être généralisé dans tous les documents de planification des espaces naturels en France. La Petite Camargue alsacienne est donc en pointe sur le dossier.



La Maison de la réserve à la Petite Camargue alsacienne.

Photo L'Alsace



Parmi les grands chantiers à venir, le futur plan de gestion de la Petite Camargue alsacienne. Photo L'Alsace